

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015



L'essentiel de la semaine

- Stades : G4 pour la majorité avec 61% des parcelles en fin de floraison
- Ravageurs : Les charançons des siliques sont plus observés cette semaine en parcelle et en bordure. Très peu de pucerons cendrés déclarés. Présence de larves de méligèthes sur dernières fleurs et siliques.
- Maladie : Les 1ers symptômes de sclérotinia sont observés sur feuille. Les conditions météo sont également assez favorables au développement de maladies de fin de cycle, notamment de l'oïdium.

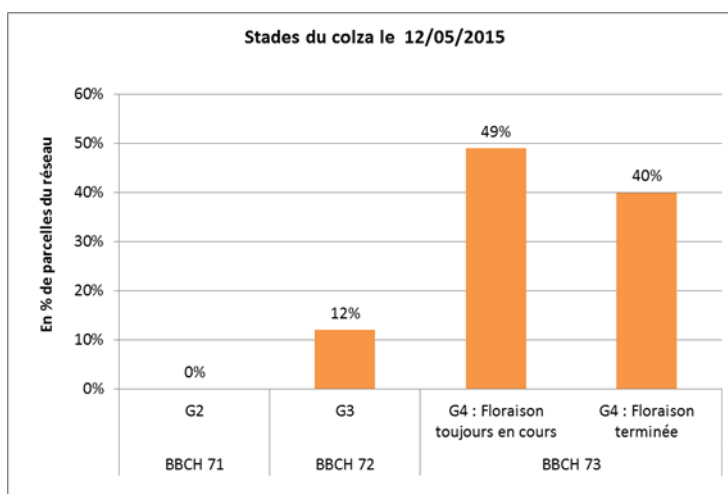
Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 43 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

61% des parcelles du réseau sont encore en fleur (G3 et G4).
La majorité des parcelles du réseau est au stade G4 (89%).

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Charançon des siliques

Observations : Les charançons des siliques sont plus observés cette semaine.



Sommaire

Colza	p 1
Tournesol	p 4
Pois	p 5
Blé	p 8
Orge d'hiver	p 13
Orge printemps	p 14
Maïs	p 16
Moutarde	p 17



Prévisions météorologiques du mercredi 13 mai au mardi 26 mai 2015 :

La semaine va se terminer avec des risques d'orage (mercredi : max 30°C et rafales de vent jusqu'à 65 km/h) et des averses de plus en plus rares jusqu'au week-end. Les températures vont se rafraîchir avec ces épisodes pluvieux. Le soleil sera de retour à partir de samedi mais restera globalement voilé sur toute la Bourgogne avec des températures plus fraîches : minimales comprises entre 8 et 11°C et maximales comprises entre 15 et 24°C.
Source MétéoFrance



8 parcelles sur 38 déclarent la présence de charançons des siliques en parcelle (moy 0.8 charançon/plante et 5 sur 8 parcelles au-dessus du seuil).

8 parcelles sur 30 déclarent la présence de charançons des siliques en bordure (moy 0.5 charançon/plante et 4 sur 8 parcelles au-dessus du seuil).

Période de risque : La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4, quand il n'y a plus de jeunes siliques faciles à piquer.

Seuil de nuisibilité : 1 charançon présent en moyenne pour 2 plantes à l'intérieur des parcelles durant la période de risque (G2-G4). (NB : réaliser l'observation sur au moins 20 plantes)

Analyse du risque : la plupart des parcelles sont sorties du stade de sensibilité. Il faut néanmoins renforcer la surveillance uniquement pour les parcelles tardives dont le stade G4-floraison terminée n'est pas encore atteint.

En parcelles réseau et flottante, on observe des siliques avec ponte de charançons et de cécidomyies (siliques déformées, jaunâtres qui s'ouvrent facilement).

Pucerons cendrés du chou

Les pucerons cendrés se font très discrets.

Sur les 38 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 1 a révélé la présence de pucerons cendrés (Vignoles, 21) avec 0.2 colonie/m² recensée.

Le seuil de nuisibilité est fixé à 2 colonies par m² pour une période de risque qui s'étend de la montaison à la formation des siliques (courant G4).

Larves de méligèthes

Des observations de larves de méligèthes ont été faites sur l'ensemble de la région mais à des degrés d'infestations divers.

Les larves se nourrissent à l'intérieur des fleurs et occasionnent parfois l'avortement des siliques. Des parcelles ont une floraison écourtée de par ce phénomène. Les conséquences sur le rendement peuvent être assez importantes en fonction du niveau d'infestation et du stade du colza.

Remarque : les méligèthes, même si les seuils de nuisibilité des adultes ont été rarement atteints, ont séjourné sur les colzas pendant une période assez longue. Il semblerait que ce soit le cumul de ces deux phénomènes qui favorise la présence de larves en nombre important.



Photo : H. MARTIN, service agro, Seine Yonne



Photo : H. MARTIN, service agro, Seine Yonne

Larves de méligèthes dans fleurs de colza. Les pétales sont « collés » et les larves grignotent les siliques en formation qui avortent le plus souvent.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

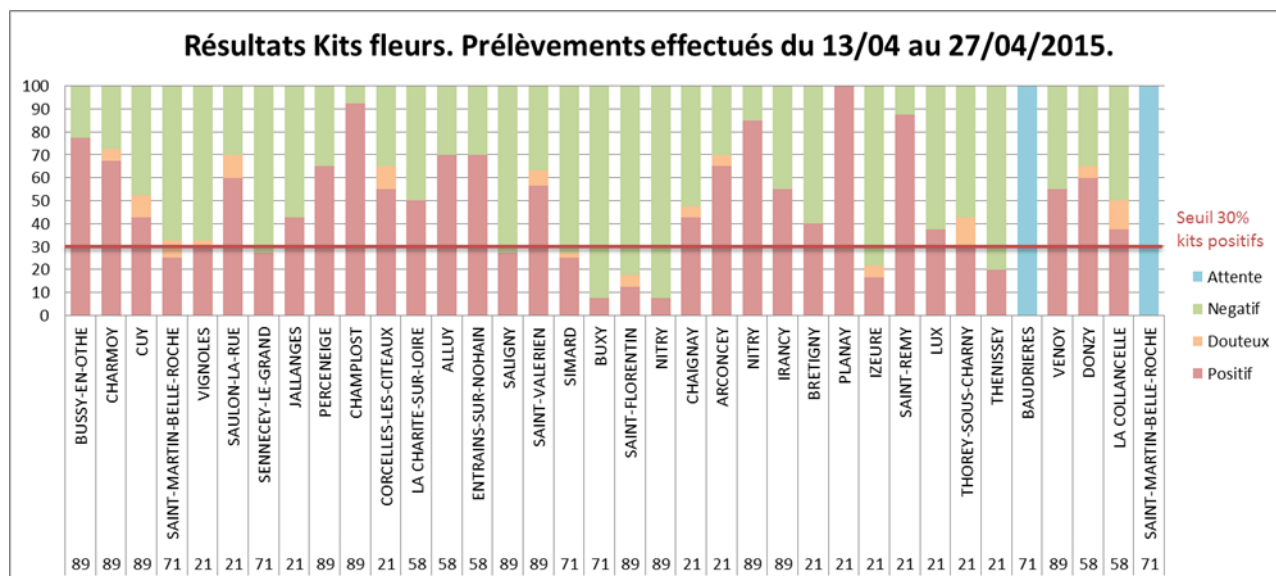
Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015



Sclérotinia

Observations : Les résultats des kits fleurs de cette campagne sont présentés dans le graphique ci-dessous. Seules 9/36 parcelles testées exprimaient une contamination sclérotinia inférieure au seuil de 30%. 75% des parcelles testées étaient positives.

La contamination est très importante cette année au vue de ces résultats. Les conditions météo (pluie, températures élevées) sont un facteur très favorable au développement du sclérotinia.



Période de risque : Le stade G1 (chute des premiers pétales) est le stade de début de la période de risque.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive.

Analyse du risque : La plupart des parcelles sont en cours de défloraison. Les fleurs restant sur les hampes secondaires sont moins impactantes pour la contamination du sclérotinia car elles tombent en grande majorité au sol (port plus étalé).

Le déflorissement marque l'arrêt de nouvelles contaminations par chute et adhérence de pétales sur les feuilles et au départ des feuilles sur la tige. La maladie, si elle a été inoculée lors des semaines précédentes (voir BSV 22 et 23), peut se développer. Des symptômes sur feuille ont été observés sur des parcelles du réseau et sur de nombreuses parcelles flottantes.

Les parcelles non protégées à ce jour présentent un risque très élevé de développer du sclérotinia.



Photo : G. JOLLY, Cetiom



Photo : G. JOLLY, Cetiom

Les premiers symptômes de sclérotinia sur feuilles. L'emplacement du pétale contaminant est encore très visible.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015

Autres maladies

Oïdium : 4 parcelles du réseau sur 24 observées déclare des symptômes d'oïdium sur feuille mais rien sur siliques.

Phoma : 2 parcelles du réseau sur 21 observées déclarent des nécroses de phoma sur pieds.



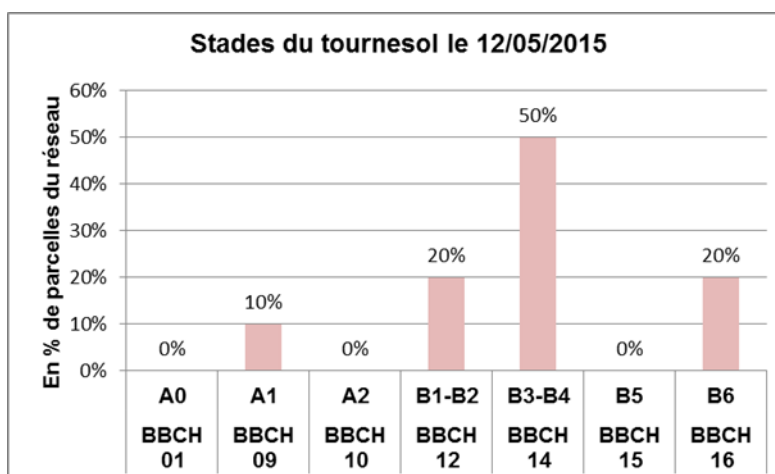
Tournesol

A retenir cette semaine :

- Dégâts de limaces et d'oiseaux toujours observés.
- Présence de pucerons verts du prunier et de pucerons noirs de la fève. Début de crispation des feuilles. Des coccinelles sont observées sur le terrain.
- Stade de A1 à B6 : 6 feuilles étalées.

Réseau 2015

Le réseau est en place. Actuellement 10 parcelles ont été saisies.



BBCH	Définition BBCH	Stades opérationnels retenus Groupe Harmonisation 24-07-13 & Commentaires en italique	Libellés courts Validés 240713
		Avant culture <i>Besoin pour caractériser par exemple observations limaces avant implantation</i>	Avant culture
00	graine sèche (akène)	Semis	Semis
01	début de l'imbibition de la graine	Germination	A0
09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B5
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6
17	7 feuilles étalées	La septième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B7
18	8 feuilles étalées	La huitième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B8
19	9 ou davantage de feuilles étalées	La neuvième puis n-ième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B9 B.n



Les conditions climatiques exposent les plantes de tournesol à divers ravageurs (**oiseaux, limaces, tipules**)

Des dégâts de limaces (2 parcelles sur 5) et d'oiseaux (3 parcelles sur 5) sont toujours observés sur le réseau.

Des pucerons verts du prunier sont signalés : 3 parcelles sur 8 déclarent des plantes avec crispation (de 5 à 30 % de plantes avec crispation et 2 parcelles > seuil de 10%).

5 parcelles sur 9 observées signalent des pucerons sur plantes. Sur ces 5, on compte de 5 à 80% de plantes porteuses de pucerons avec une moyenne de 47%

Des pucerons noirs de la fève sont également signalés : 2 parcelles sur 6 observées ont des pucerons avec des présences sur 5 à 30% des plantes.

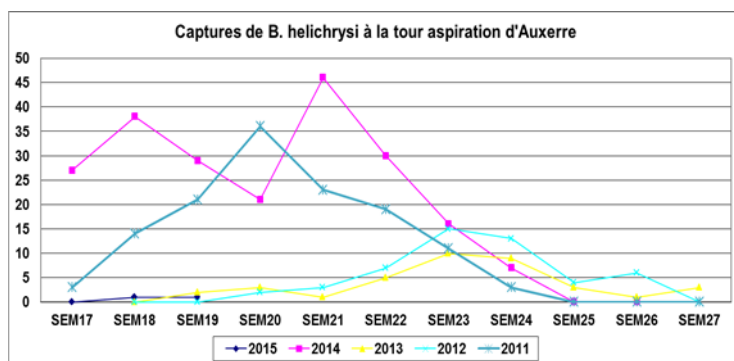
L'appréciation du risque peut se déterminer à la parcelle selon 2 méthodes :

1/ Le nombre de pucerons par plante. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture :

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

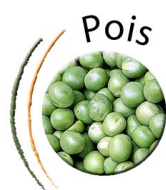
2/ Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe.

De nombreuses **coccinelles** sont observées sur le terrain. **Attention de respecter les auxiliaires des cultures en cas d'intervention insecticides en utilisant des produits respectueux des auxiliaires.**



Résultats de la tour à succion d'Auxerre
pour le puceron vert du prunier

La tour à succion est un outil important dans le suivi des populations de pucerons. Cette tour basée sur le campus du lycée agricole de Labrosse près d'Auxerre (89) capture tous les insectes se déplaçant dans son environnement et en particuliers les pucerons. C'est un dispositif de 11 m de haut fonctionnant comme un « grand » aspirateur. Les insectes piégés sont ensuite triés, certains sont identifiés et dénombrés en laboratoire.



Pois

Pois

A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : Floraison.
- Pois de printemps : stade 10 feuilles à apparition des 1ers boutons.
- Anthracnose (ascochytose) : à surveiller sur pois d'hiver.
- Arrivée des pucerons verts et des tordeuses sur pois d'hiver.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015

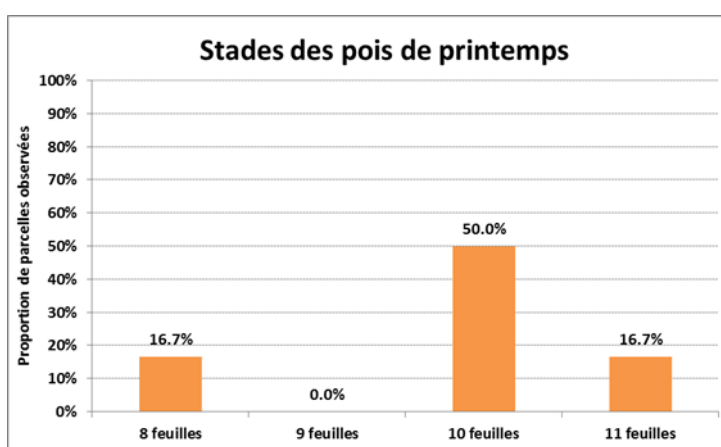
Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement 9 parcelles de pois de printemps pour le réseau inter-régional Bourgogne, Champagne-Ardenne et Lorraine. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 9 parcelles du réseau.

Stade des pois

Pois d'hiver : Floraison.

Pois de printemps : 50 % des parcelles sont au stade 10 feuilles, comme le montre le graphique ci-après.



Pucerons verts

Stade d'observation :

Les pucerons verts doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil de nuisibilité : environ 30 pucerons/tige.

Pois d'hiver : sur 2 parcelles flottantes du réseau, 1 à 10 pucerons par plante sont observés.

Pois de printemps : Sur 6 observations effectuées, 3 signalent 1 à 10 pucerons par plante.

Analyse de risque :

Pour le moment la pression pucerons sur pois d'hiver et de printemps est faible. Néanmoins les conditions de températures de ce début de semaine sont très propices à une pullulation de l'insecte. Le risque à l'heure actuelle est faible mais la vigilance dans les prochains jours doit s'accroître.



Pucerons verts sur pois (crédit : A MOUSSART, CETIOM)



Tordeuses

Des tordeuses ont été détectées dans 1 parcelle flottante de pois d'hiver. Les vols de tordeuses sont surveillés grâce aux pièges à phéromone, à partir du stade début floraison.

Le seuil de nuisibilité dépend du débouché :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

Analyse de risque :

Pour le moment quelques vols ont été détectés. Le risque est faible.



Tordeuses sur pois (crédit : INRA)

Anthracnose (ascochytose)

2 parcelles flottantes + 9 parcelles du réseau

Pois d'hiver :

L'ascochytose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. Cette semaine l'ascochytose est signalée, avec 50% du feuillage inférieur touché, présence de nécrose en bas de tige et quelques tâches sur la partie supérieure du feuillage.

Pois de printemps :

Une parcelle du réseau signale la présence d'ascochytose en bas de tige (début de nécrose).

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Analyse de risque :

Pois d'hiver : Le climat actuel est favorable à l'expression des symptômes sur les derniers étages contaminés. Le risque pour les parcelles de pois d'hiver est modéré. La surveillance est de rigueur sur les pois de printemps les plus en avance.





Anthraxose sur pois (crédit : A MOUSSART, CETIOM)

Botrytis

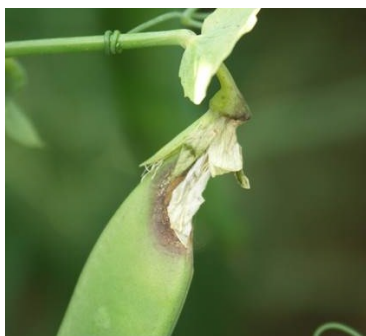
Le botrytis ou pourriture grise est une maladie qui s'installe d'abord sur les pétales, puis sur les gousses entraînant la pourriture de celles-ci. Cette semaine, 1 parcelle en signale.

Stade d'observation :

Les symptômes de botrytis doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison.

Analyse de risque :

Pois d'hiver : Le climat actuel (humidité et chaleur) est favorable à l'expression de la maladie. Le risque pour les parcelles de pois d'hiver est faible à modéré.



Botrytis sur gousse (crédit : A MOUSSART, CETIOM)



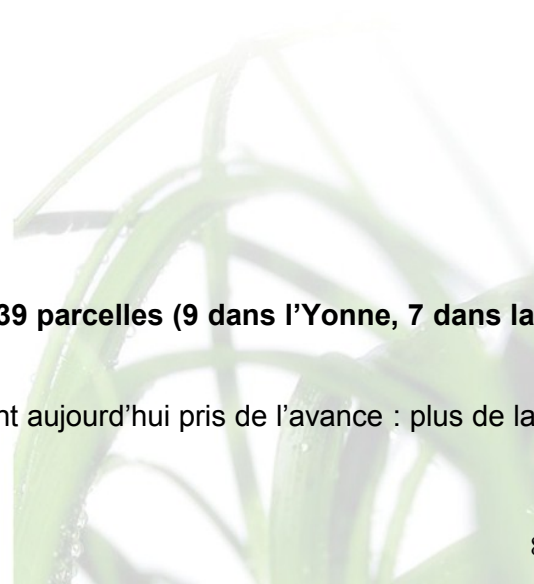
Blé

Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 39 parcelles (9 dans l'Yonne, 7 dans la Nièvre, 14 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).

Après avoir atteint le stade épi 1 cm à une date médiane, les blés ont aujourd'hui pris de l'avance : plus de la moitié des parcelles du réseau ont débuté leur épiaison.

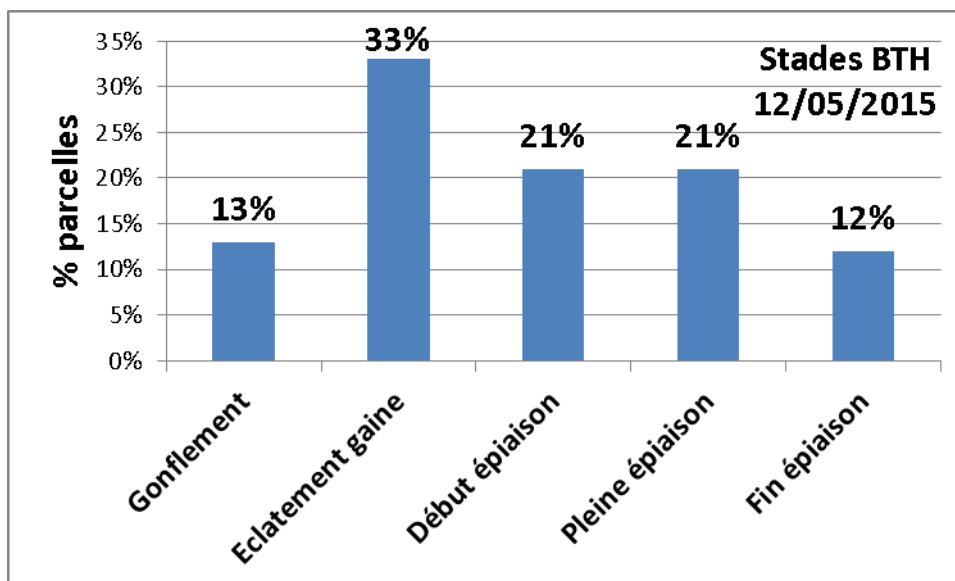




BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015



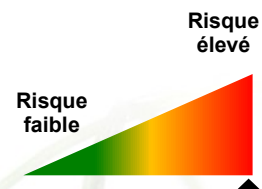
Rouille jaune

Depuis deux semaines, des cas d'attaque de rouille jaune sont souvent identifiés dans toute la région. La maladie est observée, cette semaine, dans 4 parcelles du réseau, en Côte d'Or et Saône et Loire.

Le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.



**Toutes les parcelles sont à surveiller, protégées ou non, même celles avec des variétés jugées tolérantes.
En présence de symptômes, le risque est maximum.**





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015

Blé tendre : Échelle des résistances variétales à la rouille jaune – 2014/2015
(Choisir – Guide de préconisation régionale – Intervention de printemps)

Les plus résistants						
Références						Nouveautés
Résistants	(CH NARA)	(SY MATTIS) (NOGAL)	CALUMET CALABRO RGT VENEZIO	LAVOISIER (LENNOX) SOLOGNAC	MATHEO (SOLVEIG) THALYS	GRANAMAX (ENERGO) TOBAK
BERMUDE	AREZZO PAKITO	APACHE SOKAL	CELLULE (CALISOL)	FRUCTIDOR DESCARTES	SOLEHIO VALDO	SY MOISSON
Assez résistants	PREMIO SCENARIO	FLUOR (AUBUSSON) HYBERY ARKEOS (AZZERTI) (MUSIK)	HYCROP ATOUPIC DIAMENTO AYMERIC ARMADA DIDEROT LITHIUM	HYBIZA RGT AMPIEZZO FALADO MEMORY ASCOTT MANDRAGOR PATRAS	RUBISKO JOKER SONYX BERGAMO (HYPOD)	TORP HYTECK OREGRAIN (NORWAY)
Moyennement sensibles	KORELI GONCOURT HYSTAR	(EUCLIDE) CHEVRON EXPERT SELEKT	BOREGAR ACCROC BAROK (ILLICO)	MEETING GRAPELI AMIFOR (SOBRED) SOLKY	STARWAY KUNDERA LYRIK RGT KILIMANJARO	
Assez sensibles	LEAR (SPONSOR)	ALLEZ Y (SOLLARIO)	(BRENTANO) RECIPROC	ESPART HYFI	(FIGARO)	RGT PERCUTO
Sensibles		(PALEDOR)	ADDICT		RONCARD	TENTATION
Très sensibles		ALTIGO TRAPEZ (QUALITY) (HYSUN) EPHOROS	(ADHOC) BELEPI CONEXION (JB ASANO) FAIRPLAY	(TIEPOLO) MODERN IONESCO (PIRENEO) HYWIN	STADIUM LAURIER	
Les plus sensibles						

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels ARVALIS et partenaires, 50 en 2014

La septoriose

L'objectif du raisonnement de la protection contre cette maladie est de conserver sains le plus longtemps possible les deux dernières feuilles.

En zone non traitée, la septoriose est observée dans 65% des parcelles sur la F3 définitive.

Les contaminations provoquées par les pluies du 1^{er} mai vont progressivement se traduire par des symptômes de plus en plus fréquents dans les jours à venir. Déjà 38% des parcelles présentent de la maladie sur F2 définitive contre 13% la semaine dernière.



Photo L.Pelcé / Arvalis

Néanmoins, des distinctions peuvent être faites en fonction de la sensibilité des variétés à la septoriose. Les variétés Pakito, Alixan et Apache seront plus facilement affectées que les variétés Cellule, Sokal et Fructidor.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015

Références		Les plus résistants					Nouveautés
		NOGAL	(AMFOR)				
		AEROBIC					
	(BOLOGNA)	BAROK					
SOLEHIO	(QUALITY)	BOISSEAU	CELLULE	(GRAPELI)	(HYBIZA)	HYFI	RONCARD
TULIP	PALEDOR	KORELI	(FRUCTIDOR)	IONESCO	(MATHEO)	(TORP)	
		SOKAL	(DESCARTES)	DIDEROT	(KUNDERA)	LYRIK	(STARWAY)
			(GRANAMAX)	(MANDRAGO)	THALYS		
	BOREGAR	AZZERTI	(FALADO)	LAURIER	(RECIPROC)		
			ASCOTT	BELEPI	(CALUMET)	(LITHIUM)	VALDO
GONCOURT	FLUOR	AREZZO	(ADDICT)	RUBISKO	TOBAK		
		LEAR	ARMADA	(AYMERIC)	(MEMORY)		
		HYSTAR	(PATRAS)	(SOLOGNAC)	(TENTATION)		
	ARKEOS	ALLEZ Y	BERGAMO	(FAIRPLAY)	(LAVOISIER)	(RGT KILIMAT)	(TERROIR)
		EXPERT	JOKER	(MEETING)	(RGT AMPIEZ)	STADIUM	
		ALTIGO	CALABRO	(CONEXION)			
		CHEVRON	ALHAMBRA	(ESPART)	(MODERN)	OREGRAIN	(SOLKY)
		HYBERY	DIAMENTO	(HYWIN)	(LAZARO)	(SY MATTIS)	
			BRENTANO				
		SELEKT	(ATOUPIC)	(RGT VENEZIO)			
			(SONYX)				
	BERMUDE	APACHE	(HYCROP)	SY MOISSON			
		SOLLARIO					
PAKITO	AUBUSSON	ALIXAN					
		TRAPEZ	SOBRED				

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels, 36 en 2014

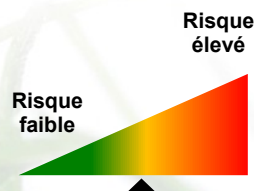
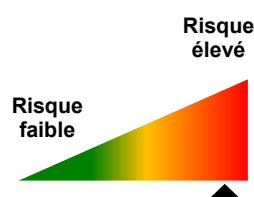
Figure 5. Echelle de résistance à la septoriose (*Septoria tritici*) pour les variétés de références et les nouveautés (essais pluriannuels ARVALIS - Institut du végétal, 36 en 2014).

Comportement BTH / Septoriose



SI ON SE RESUME :

- Dans les situations non protégées et/ou avec symptômes sur F3 du moment, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, le risque est modéré mais devra être réévalué au cours de la semaine à venir.



Du côté des autres maladies du feuillage

La rouille brune est identifiée dans 1 parcelle cette semaine dans le réseau, au nord de l'Yonne.
L'oïdium est identifié dans 4 parcelles dans l'Yonne.

Par ailleurs, les tâches physiologiques, apparues au cours des deux dernières semaines ont tendance à s'estomper. **Ces tâches sont localisées sur le haut du feuillage**, à ne pas confondre avec de la septoriose cantonnée sur le bas de la plante.

Les cécidomyies orange

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Femelle de cécidomyie orange en position de ponte

Prévoir le risque cécidomyies orange :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Rappel : les variétés résistantes (Altigo, Barok, Belepi, Boregar, Koreli, Lyrik, Oregrain et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.



Comment piéger :

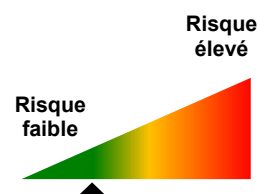
Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :

- Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).



SI ON SE RESUME :

Compte tenu du climat instable et venteux à venir dans les prochains jours, le risque reste modeste.

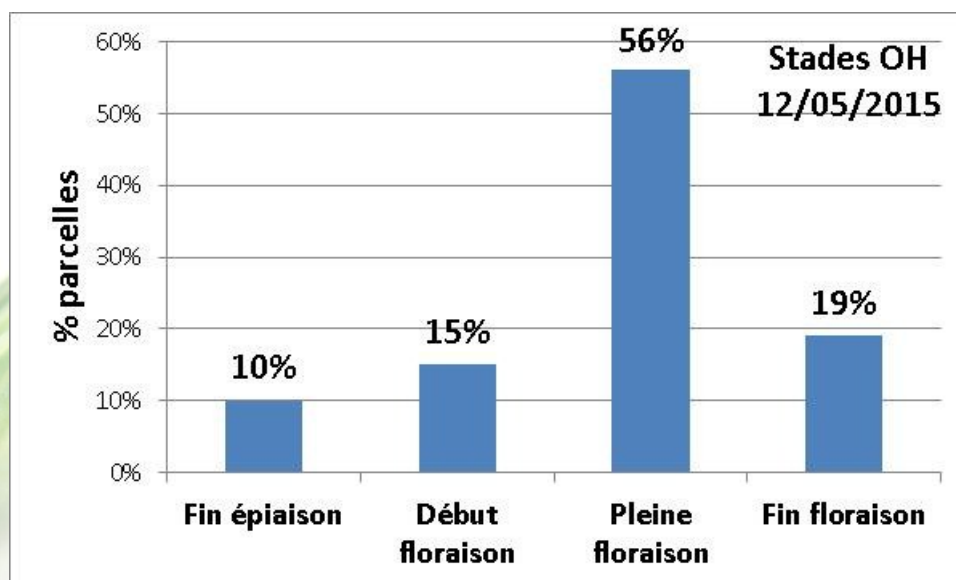


ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 27 parcelles (9 dans l'Yonne, 5 dans la Nièvre, 11 en Côte d'Or et 2 en Saône et Loire).

90% des parcelles sont en cours de floraison.





Les maladies du feuillage

A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver sont déjà identifiées dans le réseau d'observation, sur la zone non traitée :

- La rhynchosporiose dans 48 % des parcelles observées, sur F3 définitive, est stable depuis 2 semaines. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL et CASINO.
- L'helminthosporiose teres dans 50% des parcelles observées, sur F3 définitive, n'évolue pas par rapport à la semaine passée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, CASINO, AMISTAR, KETOS, TOUAREG et ABONDANCE.
- l'oïdium dans 5% des parcelles observées, n'évolue plus depuis deux semaines. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : PASSEREL, AMISTAR et CERVOISE.
- la rouille naine dans 15% des parcelles observées, n'évolue pas depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, PASSEREL, VOYEL, AMISTAR et SY BAMBOO.



SI ON SE RESUME :

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.

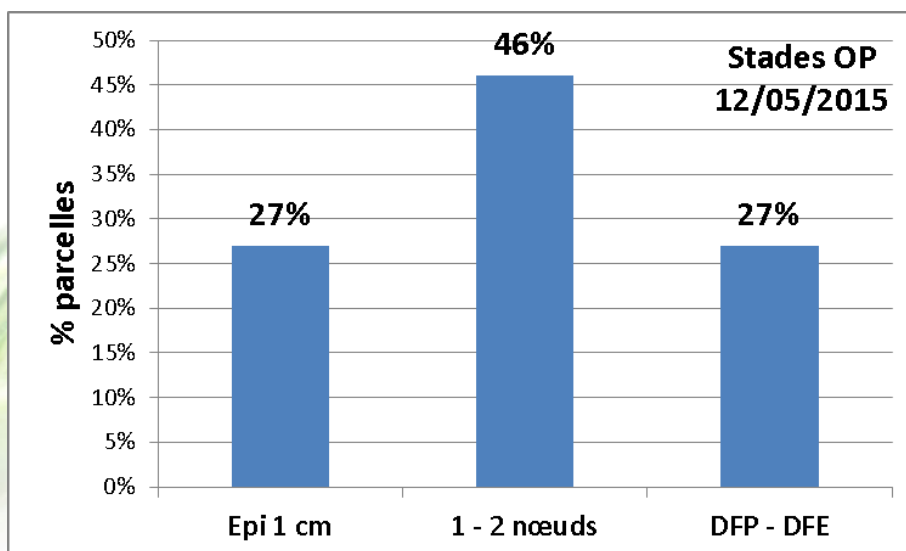


ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 11 parcelles (5 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 4 en Côte d'Or).

Près de $\frac{3}{4}$ des parcelles sont au moins au stade 1 à 2 nœuds.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 24 du 12 mai 2015

Les maladies

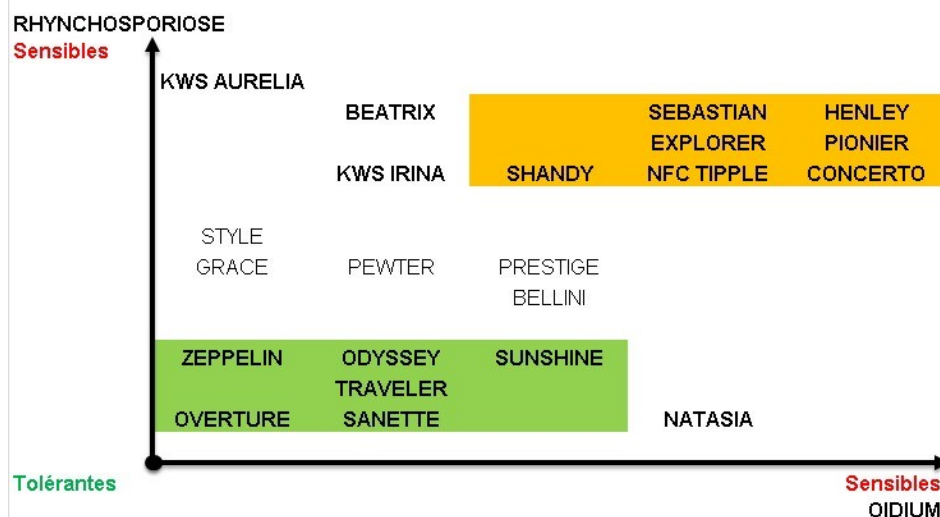
A partir du début de la montaison, l'analyse du risque maladie prend tout son sens.

Parmi les maladies précoces à considérer dès maintenant, dans la zone non traitée :

- La rhynchosporiose est présente dans 44% des situations sur la F3 du moment, stable depuis la semaine dernière.
- L'oïdium est présent dans 50% des situations sur F3 du moment, en légère progression depuis la semaine dernière.

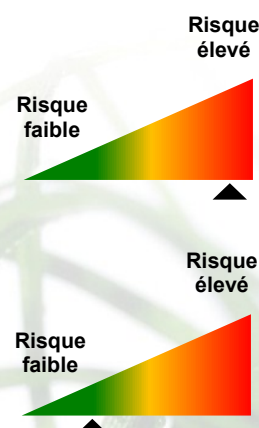
Les variétés les plus sensibles à une, ou ces deux maladies, sont les plus concernées. En rappel, ci-dessous, le comportement des variétés tel qu'il est connu à ces deux maladies (source ARVALIS) :

Comportement des variétés d'orges de printemps vis-à-vis de la Rhynchosporiose et de l'Oïdium



SI ON SE RESUME :

- Dans les situations présentant des symptômes de maladies sur une des 3 dernières feuilles, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, soit sur la moitié des parcelles du réseau, le risque est modeste mais devra être réévalué dans une semaine.





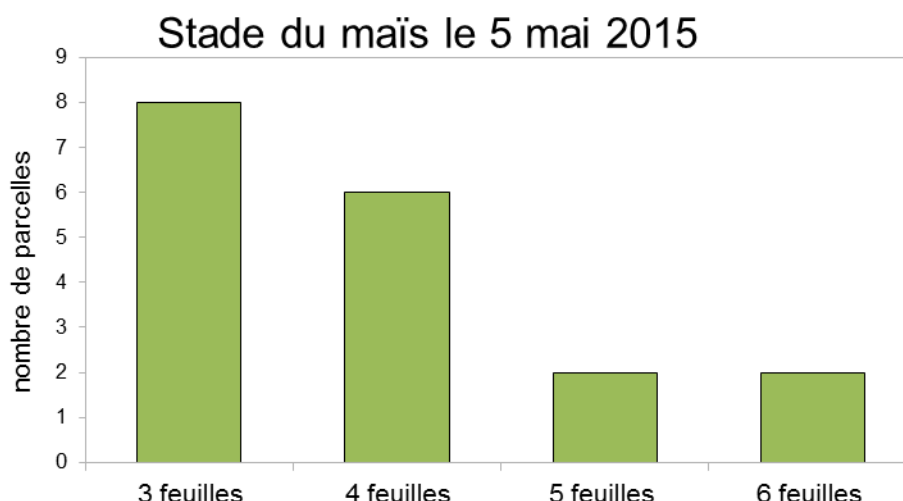
Le réseau d'observation commence à s'étoffer. Au 12 mai, il est constitué de 18 parcelles : 3 situées en Côte d'Or, 4 dans la Nièvre, 8 en Saône et Loire et 3 dans l'Yonne.

Stades et état des cultures

Les semis ont été précoces : ils ont commencé le 8 avril et au 15 avril, la moitié des semis étaient réalisés.

Les fortes pluies du week-end du 1^{er} mai ont provoqué la crue de nombreuses rivières .

Près de 2000 ha de maïs ont été inondées dans la vallée de la Saône, du Doubs, de la Loire, les vallées de l'Yonne et dans beaucoup de petites vallées. Le bilan exact des cultures détruites ne pourra être réalisé qu'en fin de semaine après les fortes chaleurs et le retrait total de l'eau.



Les semis du 9 au 29 avril atteignent tous le stade 3 à 6 feuilles.

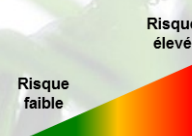
Limaces : à surveiller jusqu'au stade 5-6 feuilles

3 parcelles sur 18 présentent des attaques de limaces (moins de 20 % des pieds touchés pour deux parcelles dans l'Yonne et attaques supérieures à 20 % pour une parcelle de Saône-et-Loire).

Le retour des pluies peut favoriser les dégâts de limaces, la surveillance des parcelles s'impose **jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs**, en particulier dans les situations à risque : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.

Autres Bioagresseurs : RAS

Aucun puceron n'est observé significativement dans le réseau. La tour à pucerons ailés d'Auxerre n'a capturé que très peu d'individus. Le risque puceron est nul. Il n'est pas signalé de dégâts de taupins ou d'autres parasites.





MOUTARDE BRUNE D'AUTOMNE

Toutes les parcelles de moutarde sont en fleur. Les conditions climatiques humides et douces actuelles sont favorables au développement des maladies.

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 6 parcelles ont été observées, 1 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 3 en Côte d'Or (1 Auxois et 2 en plaine dijonnaise).

Stade de la culture

10 % des parcelles sont au stade chute des premiers pétales, les premières siliques sont inférieures à 2 cm de longueur (G1).

90 % des parcelles sont au stade pleine fleur, I(G2 ; G3).

Méligèthes

Dans toutes les parcelles, nous constatons la présence de méligèthes.

Cependant, le nombre de méligèthes présentes sur les inflorescences des plantes de moutarde est assez faible, **le risque est faible à nul**.

Charançons des siliques

Cette semaine, aucun charançon n'a été signalé sur l'ensemble du réseau.

Le risque est nul.

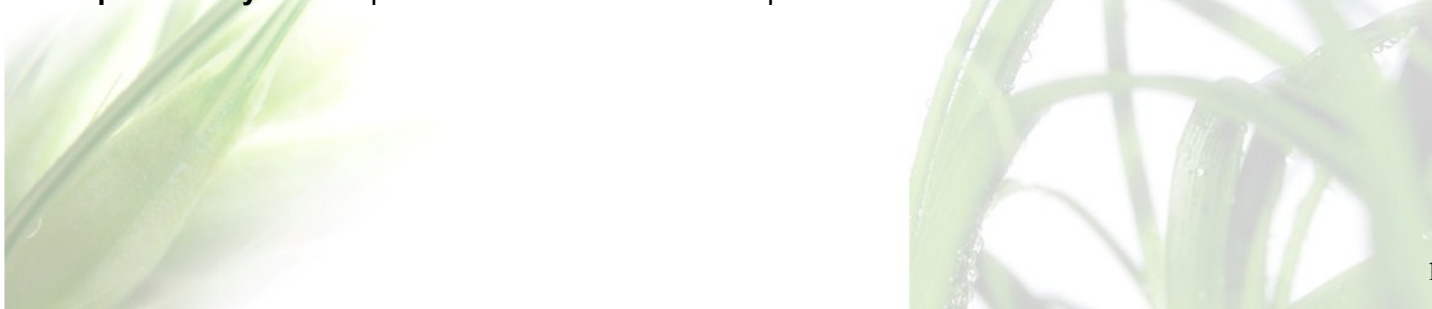
Maladies

Nous constatons toujours un développement de la «**Rouille blanche des crucifères**» avec déformation de la hampe principale.

Nous constatons à posteriori que les positionnements précoces du 1^{er} fongicide ont permis un meilleur contrôle de la maladie. Le traitement est préventif et non curatif, ce qui explique que malgré des interventions fongiques, nous remarquons des sorties de symptômes encore quelques jours après le passage.

Les conditions chaudes de ces jours-ci devraient ralentir le développement de cette maladie.

Le **risque est moyen** mais plus aucune intervention n'est possible.





Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SE-NOGRAIN—SARL LEGUY— AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »